

Le poète ambitieux et la nuit qui dévore les étoiles

Jonathan Guilbault

Numéro 58, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5928ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Guilbault, J. (2001). Le poète ambitieux et la nuit qui dévore les étoiles. *Brèves littéraires*, (58), 66–67.

JONATHAN GUILBAULT

Le poète ambitieux et la nuit qui dévore les étoiles

Deuxième mention d'excellence
Concours intercollégial de poésie
Collège Bois-de-Boulogne

Un poète ambitieux est un homme malheureux, nerveux, et surtout un amant malhonnête. La chaleur de ses mains ne réchauffe que ses pieds. Pressé par le temps, il ne chantera pas son extase jusqu'au crépuscule, ou jusqu'à l'aube, et empruntera des paroles qui sonneront, pour une oreille comblée, jeune et inattentive, comme un sonnet de génie, improvisé. Mais dans l'éternité, l'écho ne sera jamais repris et il finira par mourir isolé, seul et ignorant dans un univers dont il avait sous-estimé les longueurs. Il rejoint la nuit, muet et égal à toute chose éteinte et oubliée. Lorsque le poète, assassin aux longues dents enduites d'un venin qui pourrait s'avérer fatal s'il devait se mordre la langue, enverra inconsciemment poèmes après poèmes à l'abattoir, les scribes de la postérité lui interdiront la plume et l'encrier ; trop de regards fixent encore le ciel lors des belles soirées d'hiver, et pour le bénéfice de ces âmes pures, il faut empêcher la nuit d'engloutir les étoiles. Ce n'est point la pollution qui chasse de la voûte céleste les astres

argentés, mais l'excès de déchets de l'esprit et la rareté des diamants découverts à même la sincérité du poète insouciant et volontairement mortel.